Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 MARS 1914 — 87ème Année

En l'Honneur de la France

Un Américain lettré, M. Henry Wayland Hill, domicilié à Buffalo, dans l'Etat de New-York, non loin des chutes du Niagara, vient d'écrire tout un volume où est raconté en détail le voyage que fit naguère la délégation Champlain pour célébrer sur les rivages transatlantiques le troisième centenaire de l'illustre explorateur du Canada français.

C'est un véritable plaisir que de se revoir ainsi soi-même, à distance, comme en un miroir tendu par une main amie. Je suis heureux de repérer dans le récit détaillé de notre historien d'Amérique toutes les haltes d'un itinéraire qui fut fertile en bonnes aubaines de toutes sortes. La délégation avait été composée de manière à représenter la plupart des catégories sociales et des occupations professionnelles où se manifestent les vocations spéciales et les prédilections particulières de notre pays. L'Académie français avait délégué un ancien ministre des affaires étrangères, M. Gabriel Hanotaux, qui était le chef de notre mission, et qu'assistaient, dans les cérémonies où nous étions officiellement reçus, ses éminents confrères, MM. Etienne Lamy, aujourd'hui secrétaire perpétuel de la Compagnie, et René Bazin, le célèbre romancier de "Donatienne et de la Terre qui meurt"... Le savant géographe Vidal de La Blache, inventeur d'une méthode neuve qui a renouvelé notre connaissance de la terre et des hommes, représentait l'Académie des sciences morales et la Sorbonne: sa science, doublement autorisée, était à la fois aimable et instructive, à la française. Nous avions aussi parmi nous un représentant de l'état-major général de l'armée, M. le général Lebon, ancien membre du Conseil supérieur de la guerre. Le Parlement avait délégué M. Louis Barthou, qui, depuis notre voyage d'outre-mer, a occupé avec éclat les hautes fonctions de président du conseil des ministres, et M. d'Estournelles de Constant, membre de la cour d'arbitrage de La Haye. Enfin, notre délégation n'était pas moins attentive aux modernes progrès du commerce et de l'industrie qu'aux nobles traditions des lettres et des arts. Elle se complétait à souhait par la présence d'un notable négociant et d'un intrépide aviateur.

L'historien américain de la mission Champlain a mis en bonne place, au cours de son récit, chacun des délégués. M. Henry Wayland Hill excelle à définir d'un mot, à dessiner d'un trait les figures et les caractères, les milieux et les paysages. Il nous a suivis, pour ainsi dire, pas à pas, depuis les berges de l'Hudson jusqu'à la région des Grands Lacs. Il ne nous quitte qu'à la dernière limite, au moment où la délégation franchit la frontière septentrionale des Etats-Unis pour se diriger, à travers les vastes territoires de la Nouvelle-France, vers Montréal et Québec.

Chemin faisant, c'est une succession d'attrayants tableaux, variés comme sur l'écran d'un cinématographe par un ingénieux système de changements à vue. Les automobiles, qui nous attendaient au débarcadère de la Compagnie Générale Transatlantique, défilent à toute allure sur l'asphalte des larges avenues de New-York, pour nous conduire à l'hôtel Vanderbilt, où nos chambres ont été retenues par les soins de nos amis. Quelles chambres! Et combien sont rapides, en cet étonnant pays, les mouvements qui exaltent jusqu'au ciel l'humanité surélevée! Un ascenseur presque aussi spacieux que le vestibule d'une maison bourgeoise nous enlève jusqu'au douzième étage de l'hôtel Vanderbilt. Sur la porte de ma chambre, au bout d'un large couloir, je vois ce numéro impressionnant: 1204. Cela ressemble à une date historique. Et pour me fixer dans la mémoire ce chiffre respectable, je prends la résolution de songer à la prise de Constantinople par les pèlerins de la quatrième croisade: 1204.....

Et voici le somptueux banquet qui fut offert à la délégation, le 1er mai, en présence du maire de New York et du gouverneur de l'Etat, sous les lambris dorés de l'hôtel Waldorf-Astoria. Plus de cinq cents convives avaient pris place aux tables fleuries, rangées en bel ordre devant la table d'honneur. L'hospitalité américaine est capable de toutes les splendeurs et de toutes les délicatesses. L'immense salle, étincelante d'électricité, était pavoisée aux couleurs de la France. Pour saluer l'entrée de la délégation, un orchestre installé dans une haute tribune joua la "Marseillaise." Les fraîches couleurs des toilettes féminines, la scintillation des diamants, le doux éclat des perles donnaient à ce spectacle réel l'apparence d'une sorte de mirage fantastique. C'était grandiose et charmant. Telle fut notre entrée dans cet empire de féerie. La réception à la Maison-Blanche, chez le président de la République des Etats-Unis, n'a pas effacé le magnifique souvenir de ce premier accueil.

D'étape en étape, M. Henry Wayland Hill conduit ses lecteurs jusqu'à ce promontoire du lac Champlain où fut inauguré, dans la radieuse journée du 3 mai 1912, le monument du grand navigateur saintongeais qui a découvert la Nouvelle-France. Là-bas, on parle encore notre vieux langage français. On chante les chansons de chez nous. A l'intention spéciale de ses lecteurs français l'auteur de "The Champlain tercentenary" a cueilli sur cette terre, encore peuplée par les descendants de nos compatriotes de l'Ouest, un joli bouquet des refrains d'antan, qui faisaient danser jeunes gens et jeunes filles à l'ombrage, sous l'ormeau:

Dans ma main droite y a-t-un rosier
Qui fleurira, Manon lon la,
Qui fleurira au mois de mai.
Entrez en danse, joli rosier!
Et embrassez, Manon lon la,
Et embrassez qui vous plaira.

Retrouver là-bas, si loin de France, ces fleurs champêtres du sol natal, c'est une aubaine imprévue, délicieuse. Notre Angoumois, notre Saintonge, notre Poitou, notre Guyenne ont prolongé là-bas l'écho des voix qui se sont tues. Voix des braves gens qui, dans les temps anciens, n'ont pas craint d'affronter le risque des périlleuses traversées pour agrandir le domaine de la patrie et pour maintenir la bonne renommée de la nation. Voix qui, en chantant la "Claire Fontaine," évoquaient le décor familier de nos logis rustiques. Voix qui soutenaient l'effort des rameurs, dans les dures escales, en chantant gaîment, bravement:

Fringue, fringue sur la rivière,
Fringue, fringue sur l'aviron.

Ces humbles et touchantes reliques d'une vie héroïque ont été recueillies par un Américain en l'honneur de la France. M. Henry Wayland Hill a voulu parfumer son livre avec l'arome de nos jardins d'autrefois. Son enquête affectueuse a sauvé de l'oubli l'expression ingénue des sentiments qui consolaient l'âme de nos pères lorsqu'ils découvraient les régions inexplorées du Nouveau-Monde. Tout cœur bien né sera sensible à ce procédé de gentleman.

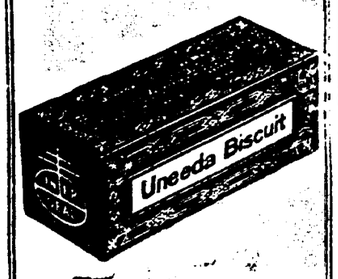
GASTON DESCHAMPS.

WORTHEN'S
Wonder TRADE MARK Workers
La grande nourriture du cerveau et des nerfs.

Hautement recommandé dans les cas de débilité nerveuse, prostration nerveuse, déperdition des forces, manque d'énergie, insomnie, mélancolie, dyspepsie nerveuse, maladies du foie et de la vessie, constipation.
Worthen's Wonder Workers sont les meilleurs laxatifs et toniques du monde.
Traitement d'un mois pour un dollar.
Garantie — Nous vous enverrons six boîtes de Worthen's Wonder Workers pour cinq dollars et nous vous garantissons qu'ils vous donneront satisfaction ou nous vous remettrons votre argent. Prix de la boîte un dollar. Prix des six boîtes cinq dollars, expédié franco par la poste au reçu du prix.
Vente en gros par
THE WORTHEN WONDER WORKER CO.
Malden, Boston Mass., E. U.

C'est toute une affaire que de confectionner des soda crackers qui sont *parfois* bons.

Mais c'en est toute une autre que de les préparer pour qu'ils soient toujours meilleurs que les autres, *toujours d'un bon gout invariable.*



Le nom "Uneeda" timbré sur chaque biscuit—signifie que si un million de paquets de Uneeda Biscuit étaient mis devant vous, vous pourriez prendre n'importe lequel, sûr que chaque soda cracker qui s'y trouve, est aussi bon que le meilleur Uneeda Biscuit qui soit jamais sorti du four. Cinq cents.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

ANGLETERRE

Les Américaines sont responsables des modes actuelles.

Londres, 13 mars. — Le correspondant parisien du Daily Mail vient de publier une interview qu'il a eu avec un des plus grands couturiers parisiens. Il résulte des déclarations de ce maître de la mode que les Américaines sont en grande partie responsables de l'exagération des modes actuelles. Le couturier a dit que les clientes d'outre mer étaient les seules à blamer pour l'exagération de la mode, qui est créée par des Françaises et exagérée par les Américaines. Neuf fois sur dix les jupes fendues sont actuellement destinées à l'exportation.

La Ligue Patriotique des Femmes Françaises fait en ce moment une campagne contre les jupes courtes, cette campagne est appuyée par les principaux couturiers de la capitale.

La ligue pour la paix

New York, 13 mars. — La ligue américaine pour la paix et l'arbitrage, société dont le président Wilson est président honoraire, se réunira en assemblée générale dimanche soir. Le but de cette réunion est de soutenir les efforts du président des Etats Unis pour le maintien de la paix universelle. Le sécretaire de la guerre Garrison et le secrétaire Daniels de la marine, assisteront sans doute à cette réunion.

FRANCE

Un duel entre gens de lettres.

Paris, 13 mars. — Un duel au sabre a eu lieu aujourd'hui, à Neuilly, entre Jacques Richepin, fils de Jean Richepin, membre de l'Académie Française, et Pierre Frondaie, un auteur dramatique très connu, dont une des œuvres est actuellement représentée à Paris.

Les origines de ce duel remontent à mercredi soir. Mme Pierre Frondaie aurait fait des remarques désobligeantes à Mme Jacques Richepin, connue surtout sous le nom de Cora Laparcerie, et co-directrice du théâtre où a eu lieu l'incident. M. Pierre Frondaie ayant pris la responsabilité des paroles désobligeantes prononcées par sa femme, a été provoqué en duel par M. Jacques Richepin.

La rencontre a eu lieu dans les jardins d'une demeure privée de Neuilly. Plus d'une centaine de littérateurs et de journalistes ont assisté aux péripéties du duel des fenêtres de la maison, d'autres regardaient par dessus les murs du jardin. Plusieurs photographes et opérateurs de cinématographes se trouvaient également sur les lieux.

Les épouses des deux duellistes sont venues sur les lieux du combat, mais leur entourage ne leur a pas permis l'accès du jardin. Elles sont restées sur la route dans leurs automobiles, entourées d'un grand nombre de dames. De l'endroit où elles se trouvaient elles pouvaient entendre le cliquetis des sabres.

A la seconde reprise M. Richepin a réussi a infliger une blessure pénétrante à son adversaire qui a été atteint à l'avant bras. Les témoins ont déclaré le combat terminé.

Jean Richepin s'est alors précipité dans les bras de sa femme et de son enfant. Mme Frondaie a aidé le chirurgien à panser la blessure de son mari.

Les adversaires ont refusé de se réconcilier.

Cinquante jeunes gens

De la Nlle Orléans se sont engagés sur la flotille des torpilleurs.

Samedi matin la flotille des cinq torpilleurs actuellement à la Nlle Orléans partira à destination de St. Joseph's Bay, en Floride. Une cinquantaine de jeunes gens de la Nlle Orléans se sont engagés à bord de ces torpilleurs pendant leur séjour dans le port. Ces petits navires de guerre ont terminé l'embarquement de leurs vivres et provisions dans la journée de vendredi et ils seront prêts à partir dans la matinée de samedi.

A la Nouvelle-Orléans

L'évidence est démontrée par un témoignage local

Si le lecteur veut une preuve plus évidente que le témoignage qui suit d'un habitant de la Nlle Orléans, que lui faut-il donc ?

Mme Evan Miller, 8628 rue Plum, Nlle Orleans, Lne., dit: "J'ai commencé à me servir des Doan's Kidney Pills l'été dernier dans un cas de maladie de reins qui me faisait souffrir depuis des années. Au début je me sentais fatiguée, puis j'avais souvent des maux de tête. Puis j'avais souvent des étourdissements. Une attaque de fièvre typhoïde avait affaibli mes reins, et d'année en année le mal empira. J'étais ennuyée par les secrétions des reins. Je me suis sentie rétablie après avoir pris deux boîtes de Doans' Kidney Pills, et j'ai constaté une amélioration et après m'être servi de deux boîtes j'étais complètement rétablie.

Prix 50 cents chez tous les marchands. Ne demandez pas simplement un remède pour les reins, mais bien les Doans' Kidney Pills, les mêmes dont se servait Mme Miller. Foster Milburn Co., prop. Buffalo, N. Y.

BAKER'S COCOA
Est un bon Cacao

De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arome naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Livre de recettes choisies expédié francs sur demande

WALTER BAKER & CO., Ltd.
Etabli en 1780 DORCHESTER, MASS

Les volcans du Japon

Sont l'objet d'un culte spécial

Les éruptions de l'île de Sakoura-Sima ont provoqué, chose curieuse, une recrudescence du mouvement religieux dans le Japon tout entier.

Les Japonais qui vivent au milieu des volcans et qui en ont souvent éprouvé la puissance terrible, ont voué un culte spécial à ces monts. Au bas des cratères, ils ont élevé des temples spéciaux; il y en a notamment un au pied du Foujihama, montagne de 4,000 mètres de hauteur, considéré comme le Mont-Sacré du pays.

On y fait actuellement des lèlerinages. Beaucoup de fidèles font des ascensions sur divers volcans pour "apaiser les démons," disent-ils. Beaucoup de ces excursionistes sont menacés de dangers graves.

Ainsi en face de la baie de Tokio, il y a un cratère où l'on voit la lave chauffée à blanc monter et descendre, tel le mercure dans le tube d'un thermomètre.

Les pèlerins y affluent ainsi qu'à la chaîne de montagnes volcanniques, de Nikko. Une brusque éruption a englouti en 1888 les baigneurs de la station thermale de Nasouyama. Ce désastre et beaucoup d'autres sont rappelés dans les hymnes qu'ont chanté dans les temples voués au culte des divinités volcaniques.

On rappelle surtout la catastrophe causée en 1873 par l'éruption de l'Asama, qui a embrassé des forêts immenses, forcé des rivières à changer leur cours et enseveli un grand nombre de villages.

Entre temps la commission spéciale de sismologie, créée il y a quelques années, envoie ses avertissements. De nouvelles éruptions, paraît-il, sont imminentes.

Les tempêtes sur le golfe

Gulfport, Miss, 13 mars. — Le voilier italien "Flori" vient d'arriver de l'île de Cuba après une traversée de 25 jours. Pendant tout le voyage l'équipage a eu à subir de fortes tempêtes qui ont beaucoup retardé la marche du navire. Les provisions ont été épuisées et plusieurs hommes de l'équipage ont eu à souffrir par suite des privations.

La disparition

De la peste est certaine.

San rFancisco, 13 mars. — Le Dr. White, professeur de chirurgie à l'Université de Pennsylvanie, vient d'arriver d'Extrême-Orient. Il a annoncé que dans une dizaine d'années la peste aurait disparu des pays d'Orient par suite de l'application des mesures sanitaires américaines.

REZISTOL Un remède sûr et certain Marque de Fabrique dans tous les cas de surmenage. Tout indiqué dans tous les cas de fatigue cérébrale, ou de débilité nerveuse, causés par le surmenage ou les excès de la table. Incomparable pour les nausées ou les cas de dépression générale. Un puissant tonique et un reconstituant. Les ordres par la poste sont expédiés par Rezistol Chemical Co., Boston, Mass.

Athénée Louisianais

M. BUSSIERE ROUEN

Hier, vendredi, à 4 heures de l'après midi, ont eu lieu les élections pour nommer un successeur à M. Alcée Fortier, le regretté président de l'Athénée Louisianais. Les membres de cette société s'étaient réunis dans les bureaux de M. Buissière Rouen, Hibernia Bldg. M. Edgar Grima ayant décliné l'honneur d'être nommé président, c'est M. Buisière Rouen qui a été élu à l'unanimité des suffrages. M. Lionel C. Durel a été nommé secrétaire perpétuel et M. André Lafargue, sous secrétaire.

M. Pierre Lacaze, vice consul de France, qui assistait à cette réunion, a pris la parole pour féliciter les nouveaux élus. Nous aurons l'occasion de reparler de cette réunion dans un de nos prochains numéros.

Société Française du 14 Juillet

Dimanche 15 courant, à 5 heures précises du soir, à la Salle de la Société Française du 14 Juillet, 740 Avenue de l'Esplanade, aura lieu l'élection annuelle des directeurs de cette société. Le scrutin sera ouvert de 2heures à 5 heures de l'après midi.

Réunion trimestrielle

Des Enfants de la Révolution Américaine.

Samedi, à midi et quart, aura lieu la réunion trimestrielle des Enfants de la Révolution Américaine. La principale question qui sera traitée à cette réunion sera l'adoption d'un vœu en mémoire du regretté président, M. Alcée Fortier, et la nomination de son successeur.

On fixera également la date de la réunion annuelle au cours de laquelle seront distribués les prix accordés par la Société Nationale des Enfants de la Révolution, pour les meilleures compositions sur "Lafayette et la révolution américaine."

Société des "Causeries du Lundi,,

Soirée du 2 Mars, 1914.

C'est Mme Henry M. Preston, qui donnait, cette fois, à la société pour sa première réunion bi-mensuelle de Mars, l'hospitalité de sa somptueuse demeure de University Place. Une foule d'élite s'y pressait, attirée par un programme de littérature et de musique qu'à l'avance, on présumait devoir être attrayant. L'attente n'a pas été trompée. En effet, et l'élégante assemblée a trouvé l'occasion d'applaudir, les uns après les autres, les divers amateurs qui se sont fait successivement entendre, dans les morceaux suivants:

M. le major Kephart, au piano, dans Kamenoï Ostrow de Rubinstein, et dans un Menuet de Paderewski;

Miss Edna Rhodes, dans deux monologues "Five O'Clock", et "La Petite Béguine";

M. Franz Hindermann, dans 2 solos de violoncelle: La berceuse de Jocelyn par Godard, et un Air de Style Ancien, de Gabriel Marié;

M. Paul Picard, dans une lecture de François Coppée, "La Nourrice";

Mlle Mathilde Burguières, au piano, dans un air de Bethoven et la "Valse des bijoux" de Gounod;

Mme Edouard May, dans "St. Vincent de Paul" de Coppée, et "Vous n'êtes pas vieux, grand père" de Nadaud;

Mme Hebert Pomeroy Brown, dans "La Chanson de Fortunio," d'Alfred de Musset et "La Glu", de Jean Richepin;

Mme Rémanjon, dans "Ce qu'on ne saura jamais" et "Les Rubans."

L'auditoire, charmé du talent montré, chacun dans son genre, par ces différents amateurs, le leur a témoigné, chaque fois, par des applaudissements chaleureux, souvent très prolongés. Finalement, Mme Eugénie Buffet et son compagnon de tournée artistique, Mr. Defrance, ont eu l'occasion de faire entendre quelques unes des chansons de leur répertoire.

Il peut paraître inutile d'ajouter que Mme Henry M. Preston a fait les honneurs de son salon avec la bonne grâce et le goût parfait qui font si volontiers rechercher son aimable accueil et celui de son mari.

Aussi nombreuse qu'empressée était l'assistance, on nous avons reconnu entre autres invités: Mlles Paule et Olga Brierre; Mme Henry H. Baker; Mlle Lizette Bouligny; Mlle Alva Blaffer; Mlle Lucie Claiborne, Mlle Emma Carrière, M. P. H. Ermont, M. John Preston, M. Rafaël Marin, Mlle Florence Huberwald, Mlle Laura Carrière, Mme Emilie Lejeune, Mme W. E. Lawrence, Mlle Alice Rock, Mlle Stephanie Levert, M. et Mme Edouard May, Mlle Alice G. Miller, Mlle Sélika Mazerab, Mlle Kate Nott, M. et Mme Allison Owen, M. et Mme Paul Picard, M. et Mme John Wogan, M. et Mme Hughes de la Vergne, Mlle Marguerite Samuel, Mlle Sallie W. Lawrence, M. et Mme John W. Philips, M. P. Blanchard, M. Charles La Branche, M. Louis Bernard, M. W. Mayerat, M. Towson Ellis, M. Gilbert Rhodes, Mlle May Zacharie, M. E. Brierre, M. Ernest Florance, M. et Mme Lewis Hardie, Mme Alfred Willborn, Mme Alfred Pattison, etc. etc.

Pourquoi se gratter

"Le remède qui donne la garantie de arrêter et de guérir radicalement cette démangeaison et composé à ... votre argent ... promptement ... bourse SANS DÉPENSION si Hunt's ... guérit pas ... Dartre, Impétigo ... n'importe quel ... Maladie de la Peau ... cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste si ... ne l'a pas. Fabriqué seulement par ... A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.